

Très Chère Sécu

Cette année, notre vieille tante Sécurité Sociale, « tante Sécu » de son doux surnom, fête ses 75 ans. À cette occasion, sa famille a répondu à son invitation pour se remémorer les bons moments passés et lui souhaiter ses meilleurs vœux pour les années à venir. Mais tous voient-ils d'un si bon œil la longévité de leur tante ? Fait-elle réellement l'unanimité au sein de la famille ? Dans un monde qui s'est radicalement transformé en trois-quarts de siècle, ne faudrait-il pas qu'elle entame une mue profonde ? Et finalement, que peut-on lui souhaiter pour l'avenir ?

Entre crispations et unité

Dans la famille Belgique, tout est toujours très compliqué. Tante Sécu, malgré sa générosité, a un train de vie qui coûte cher à sa famille. Depuis quelques années, son neveu Bart et sa famille, les Dewever, semblent s'éloigner d'elle. Pourtant, cette année, ils sont venus. Au moment du repas, ils s'installèrent à droite de leur tante aux côtés des Timmermans qui ont réussi dans les affaires et qui, comme eux, voient d'un mauvais œil la façon dont leur tante gère ses biens.

Ils n'ont qu'une envie : pousser leur chère tante à faire donation de ses avoirs pour en partager le moins possible avec les autres membres de la famille. Cela doit suffire ! Le chèque qu'elle offre à chacun à Noël est bien trop important. Il faut reprendre cela en main. Bart a mille idées de ce qu'il pourrait faire avec cet argent. Alors si la donation n'est pas possible, il attendra le décès avec patience et méthode.

À gauche de leur tante, les Di Rupo, Khattabi, Calvo, Hedebouw, et autres n'adressent guère la parole à leurs hautins cousins. Contrairement à eux, ils ont une très grande affection pour leur tante.

« - Ne te soucie pas de leur dédain. Tu es vaillante pour ton âge. Tu es comme à tes débuts. On aimerait tant que tu vives encore 75 années de plus. »

Il faut dire que leur tante s'est toujours montrée généreuse. Elle est comme ça, Sécu. Elle s'est érigée pour principe de vie de se montrer solidaire envers les plus fragiles de sa famille. Ce qui ne manque pas, d'ailleurs, de crispes les Dewever, les Timmermans mais aussi les Rutten, les Beke et les Michel qui aimeraient bien voir leurs « assistés »¹ de cousins trouver un boulot et moins dépendre des largesses de leur tante.

« - Il faudrait vous activer un peu » rumina alors le père Timmermans².

À ces mots, arrivèrent en trombe Marie-Hélène, Robert et Olivier, qui s'occupaient du barbecue et des pains-saucisse. Ils commencèrent les acclamations pour l'anniversaire de leur tante.

« - Hip hip hip hourra ! Pour notre gracieuse tante Sécu. Merci d'être à nos côtés depuis si longtemps. Nous sommes auprès de toi pour toujours. Et ne fait pas attention à ces tristes sires. Nous, on t'aime comme tu es. Ne change rien. »

De toute la famille, ce sont eux les plus fidèles à leur tante. D'ailleurs, ils lui rendent visite régulièrement, lui donnent des conseils pour gérer ses avoirs et ne manquent jamais de remettre les Dewever et autres à leur place quand ceux-ci jettent çà et là un regard méprisant à leur tante.

Devant ce constat d'une famille si désunie, tante Sécu, du haut de sa longue expérience, sait bien que les années dorées où toutes et tous se réunissaient dans sa grande maison, rassemblés autour d'un même projet de solidarité, étaient derrière elle. Désormais, chacun mesure ses intérêts. C'est comme ça. Les temps sont durs pour tout le monde, pensait-elle³.

Pour tenter de contenter tout le monde, elle sait bien qu'elle doit évoluer et revoir son train de vie. C'est d'ailleurs ce qu'elle a fait lors de la 6^e réforme de sa famille. Elle a tenté de calmer les ardeurs des cousins Dewever, Rutten, Beke, Crombez et autres en leur léguant une partie de son héritage. Désormais chaque branche de la famille gèrera avec plus d'autonomie les dépenses de son argent. Et tout d'abord, ils peuvent désormais décider à combien s'élèvera la dringuelle de chacune de leur famille⁴.

Le constat est là. Cet anniversaire risque bien de tourner court. Déjà, les invitations n'ont pas été livrées à temps si bien que très peu ont été mis au courant des festivités. Et puis, plus personne ne s'entend vraiment dans la famille Belgique et la chère tante se sent désespérément seule pour tenter de garder un semblant d'unité. Cloîtré dans sa maison de repos, le vieil oncle Sénat a son avenir derrière lui. Personne ne sait plus très bien ce qu'on va faire de lui. Alors il y a bien Philippe, l'héritier en ligne directe de la branche principale de la famille, mais ce n'est que symbolique. Si les autres membres de la famille viennent le trouver de temps en temps, en cas de crise, c'est pour faire genre.

Alors oui, par moment, les querelles sont mises au frigo, surtout quand les cousines et cousins, Nafi, Nina, Eden, Thibaut, Philippe, ou encore John-John et Arthur portent haut le nom de la famille à l'extérieur. Mais en interne, tante Sécu sait que c'est à elle de faire tout le travail. Mais combien d'année va-t-elle encore pouvoir tenir ?

Du consensus d'hier aux tensions d'aujourd'hui

C'est alors qu'elle est sortie de ses songes par les appels de Marie-Hélène, Robert et Olivier, qui annoncent le moment de la rétrospective « diapo » retraçant la vie de leur tante⁵.

« -Tante Sécu est née en pleine guerre, le 28 décembre 1944, le jour précis du déclenchement de l'Offensive des Ardennes. Dans ces temps sombres et après une histoire familiale où les tensions sociales étaient monnaie courante, ses parents voulurent donner à leur descendance la chance de vivre dans une société plus harmonieuse, où la paix sociale serait une réalité et la pauvreté un lointain souvenir⁶.

Dorénavant, ce serait elle, la petite Sécu, qui allait récolter l'argent de chaque travailleur-euse de la famille Belgique, pour le redistribuer à celles et ceux qui en avaient le plus besoin. Il était convenu qu'elle les aiderait de cinq façons différentes : lors de leur pension, en cas de maladie et d'invalidité, dans le cas où ils seraient au chômage, au moment de prendre leurs vacances et s'ils ou elles avaient des enfants.

En 1949, la petite Sécu pensa même à aider les mères au foyer mais abandonna cette idée quelques années plus tard, en 1957, en raison du désaccord des membres de la famille⁷.

Néanmoins d'autres de ses idées firent davantage l'unanimité comme, par exemple, l'intégration de la prise en charge des handicapés dès 1963⁸.

Par contre, s'il y a bien une idée qui fait débat depuis ses origines, c'est celle de l'indexation. En effet, dès 1952, constatant que la vie devenait plus chère, tante Sécu se dit qu'il fallait adapter ses aides au coût de la vie⁹.

« -Quelle bête idée ! », réagirent avec force les Dewever, Michel, Timmermans, Rutten et même un peu les Beke. « Chaque année, c'est nous qui devons mettre encore plus la main au portefeuille. »

« -Vous savez, chère tante, que ça ne se fait dans aucune autre famille à part peut-être chez nos voisins les Luxembourg¹⁰. »

« -Oui, mais ça fait deux ans que vous ne la payez plus de toute façon, cette indexation¹¹ ! », rétorquèrent avec colère Marie Hélène, Robert, Olivier et les autres.

Et les Timmermans de renchérir : « -Eh bien, si on le peut, on sautera encore cette indexation les années à venir. Pour les affaires, c'est vraiment pas bon¹². »

« -Nous, on aimerait franchement bien la supprimer pour toujours, cette coûteuse indexation. », ajoutèrent les Dewever¹³.

« - Hé puis, arrêtez de vivre aux crochets de Tante Sécu. Elle ne devrait pas vous choyer comme ça. Ce qu'il faut à cette famille, c'est que tout le monde travaille. Pour ça, je pense qu'elle devrait arrêter de vous aider bien plus rapidement. Assez payé pour les fainéants, les inactifs¹⁴. L'inactivité ne peut être sponsorisée¹⁵! »

« - Je vous signale que vous avez déjà obtenu de tante Sécu qu'elle donne moins d'aide en cas de chômage. Résultat : beaucoup sont tombés malades. Heureusement, notre tante a quand même tenu à les aider. Ce qui a été économisé d'une main, a été dépensé de l'autre¹⁶ !», répondit de concert l'ensemble de l'aile gauche de la table.

C'est alors que le père Timmermans se leva et dit : «- Il est temps que tante Sécu prenne sa retraite. Les temps ont changé. Le monde d'aujourd'hui n'est plus ce qu'il était il y a trois quarts de siècle. Il faut la remplacer¹⁷ ».

« - Comment tenir de tels propos ? » réagit l'aile gauche de la table. « - Vous savez que sans elle, près de la moitié de la famille serait pauvre¹⁸. En plus, elle aide vraiment tout le monde, même les indépendants¹⁹. Et puis, grâce à ses aides, dans notre famille, on vit plus vieux que dans les autres²⁰.

C'est ça la différence entre vous et nous ! Alors que vous parlez de charge²¹, pour nous, tante Sécu renforce l'entraide au sein de la famille, la rend solidaire, lui donne un sens. Sécu est indispensable et la famille n'aurait pas le même visage si elle n'était plus là²². »

Fâchés, les uns et les autres repartirent chez eux en attendant la prochaine réunion de famille du 26 mai prochain.

« - À chaque fois, c'est pareil. », pensa tristement tante Sécu.

« - Pourtant, ils savent qu'ils sont condamnés à s'entendre. Chacun devra mettre de l'eau dans son vin. Car l'enjeu est de taille. Il s'agira de voir comment revoir ma dotation alors que la famille vieillit de plus en plus et que les demandes d'aide de santé sont toujours plus fortes. Ils devront alors trouver un système qui convienne à la majorité de la famille. Ils auront alors l'obligation de réussir, sans doute, comme toujours, en faisant un savant équilibre entre volonté de tempérer ma générosité et augmentation de ma dotation²³. Je leur fais confiance pour trouver un compromis. C'est une des forces de la famille après tout. »

En attendant les élections du mois prochain, notre mouvement, tient lui aussi à souhaiter ses bons vœux à tante Sécu.

« Très chère Sécurité Sociale,

Depuis 75 ans, effectivement, tu nous es chère. Chaque année, tu nous coûtes, à nous travailleurs, 71,8 milliards d'euros. Si c'est beaucoup, ce n'est, en réalité, rien par rapport à ce que tu rapportes.

Plus qu'une charge, nous te considérons comment un investissement, un bienfait qui ne pourrait être remplacé par rien d'autre. Car ton action ne s'évalue pas seulement au niveau financier. Par tes soins, ce sont des idéaux de solidarité, d'entraide, d'épanouissement, d'espérance de vie, de rapport sociaux pacifiés qui peuvent se concrétiser. Pour nous, ta valeur n'est pas financière, elle est humaine et profondément juste.

Grâce à ton système de redistribution organisée, nous avons accès à l'ensemble des droits sociaux inscrits dans notre Constitution tels que le droit à un travail décent, le droit à la santé, le droit à vivre dignement, le droit au repos et au loisir, le droit à la sécurité matérielle, le droit à un minimum de moyens d'existence, etc²⁴.

Mais, Sécurité Sociale, rappelons à ceux qui veulent te mettre à la retraite, que tu es surtout un droit inaliénable mentionné à la Déclaration Universelle des Droits Humains dans son article 22 : « Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays. »²⁵

À 75 ans, tu es toujours la même mais en même temps, tu as profondément changé. Tu as dû t'adapter au vieillissement de la société, à la pression démographique, à la transformation du marché du travail et des structures familiales, mais également et surtout à la non linéarité des trajectoires de vie de chacun²⁶.

Par contre, chère Sécurité Sociale, tout n'est pas rose pour autant. Par soucis d'économie, certains ont conduit à une restriction des droits que tu nous offres. Les conditions d'octroi sont plus dures, les lois qui t'accompagnent sont plus nombreuses et plus complexes. Il y a davantage d'exceptions et d'évaluations qu'avant. Malheureusement donc, de plus en plus d'exclusions sont à dénombrer²⁷. Tandis que finalement, une partie importante de ceux qui ont conservé leurs droits ne les revendiquent pas. Que ce soit par méconnaissance, par manque d'accès, par non proposition de la part des professionnels chargés d'aiguiller les bénéficiaires potentiels, ou encore, et c'est le plus grave à notre sens, par peur d'une stigmatisation sociétale très violente. Car, malheureusement, de plus en plus, notre société véhicule l'idée qu'il est honteux de se faire aider.

Et c'est peut-être là la plus grande réussite de ceux qui veulent te mettre à la retraite, chère Sécurité Sociale. Cyniquement, ne serait-il pas plus simple de décourager les demandeurs de solliciter ton aide que de te saborder ?

Toutefois, terminons cet anniversaire sur une note positive. Il est remarquable, en effet, que l'ensemble des partis démocratiques historiques de ce pays se soient montrés en faveur de deux grands chantiers d'avenir :

- le relèvement du revenu d'intégration au niveau du seuil de pauvreté afin qu'une fois pour toute, on puisse éradiquer la pauvreté financière dans notre pays ;
- la suppression du statut de cohabitant entraînant une véritable individualisation des droits et une diminution des fraudes.

De quoi, Chère Sécurité Sociale, te permettre de te faire plus belle encore pour les 75 prochaines années.

Amicalement,

L'ACRF - Femmes en milieu rural

Corentin de Favereau
Chargé d'études et d'analyses



Avec le soutien de



Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

Editeur responsable : ACRF-Femmes en milieu rural ASBL – rue Maurice Jaumain 15 – 5330 ASSESSE
R.P.M. Liège-division Namur n°0408.004.863

¹<https://socialsecurity.belgium.be/sites/default/files/rbss-2-2015-securite-sociale-sixieme-reforme-de-etat-fr.pdf>, site consulté le 25 avril 2019.

²<http://feb.be/publications/reflect-feb-un-autre-modele-pour-la-securite-sociale-2030-/>, site consulté le 25 avril 2019.

³ Dès le milieu des années septante, on passe d'une logique de besoins (les recettes sont adaptées aux dépenses) à une logique de moyens au sein d'une enveloppe fermée (les dépenses et prestations sont adaptées aux moyens disponibles). <http://econospheres.be/La-Securite-sociale-un-tresor-de>, site consulté le 25 avril 2019.

⁴ L'une des mesures phares de la 6^e réforme de l'État en matière de sécurité sociale a été le transfert complet des allocations familiales aux régions.

⁵ <https://socialsecurity.be/citizen/fr/propos-de-la-securite-sociale/l-apparition-de-la-securite-sociale-en-belgique/1944>, site consulté le 25 avril 2019.

⁶ <https://socialsecurity.be/citizen/fr/propos-de-la-securite-sociale/l-apparition-de-la-securite-sociale-en-belgique/1944>, site consulté le 25 avril 2019.

⁷ <https://socialsecurity.be/citizen/fr/propos-de-la-securite-sociale/l-apparition-de-la-securite-sociale-en-belgique/la-periode-d-apres>, site consulté le 25 avril 2019.

⁸ <https://socialsecurity.be/citizen/fr/propos-de-la-securite-sociale/l-apparition-de-la-securite-sociale-en-belgique/la-periode-d-apres>, site consulté le 25 avril 2019.

⁹ En 1952, la Belgique introduit la liaison généralisée des salaires et des allocations à l'indice des prix à la consommation. <https://socialsecurity.be/citizen/fr/propos-de-la-securite-sociale/l-apparition-de-la-securite-sociale-en-belgique/la-periode-d-apres>, site consulté le 25 avril 2019.

¹⁰ L'indexation automatique des salaires n'est pas une spécificité belge. Chypre, Malte, l'Espagne et le Luxembourg suivent encore cette ligne "automatique" mais si le Luxembourg a suspendu le système en 2011, les Pays-Bas, l'Allemagne ou la France l'avaient déjà abandonné dans les années 80 et 90.

Toutefois, les modalités varient entre ces différents pays. En Belgique, l'indexation intervient pour les revenus des fonctionnaires et des allocataires sociaux (via la loi), ainsi que pour ceux des salariés du privé (via la concertation sociale).

<https://lalibre.be/actu/belgique/c-est-l-histoire-d-un-belge-et-de-son-index-51b8e8e4e4b0de6db9c63065>, site consulté le 25 avril 2019.

¹¹https://trends.levif.be/economie/politique-economique/le-saut-d-index-une-mesure-hautement-polemique/article-normal-316759.html?cookie_check=1556266828, site consulté le 25 avril 2019.

¹²<http://vbo-feb.be/en/business-issues/economics--business-cycle/economie--conjoncture/lamelioration-de-la-competitivite-a-donne-un-coup-de-pouce-aux-exportations-des-entreprises-belges/>, site consulté le 25 avril 2019.

¹³ La NV'A souhaite la fin de l'indexation automatique des salaires. <https://lalibre.be/actu/politique-belge/jan-jambon-candidat-au-poste-de-premier-ministre-francophones-n-ayez-pas-peur-de-la-n-va-5cb8b1737b50a602942c3613>

¹⁴ Pour la FEB, il faut stimuler le travail qui doit toujours être plus avantageux que l'inactivité. « *Le mode d'activation le plus efficace reste la limitation des allocations de chômage dans le temps. Ainsi, la sécurité sociale fédérale peut prendre les allocations en charge pendant deux ans. C'est ensuite aux régions de mener leur propre politique de suivi et d'accompagnement pour les chômeurs de longue durée* ». https://rtbf.be/info/belgique/detail_securite-sociale-la

feb-veut-un-statut-unique-pour-les-salaries-fonctionnaires-et-independants?id=10198455, site consulté le 25 avril 2019.

¹⁵ <http://feb.be/globalassets/actiedomeinen/sociale-zekerheid/sociale-zekerheid/reflect-ander-model-sociale-zekerheid-2013/donnant-donnant.pdf>, site consulté le 25 avril 2019.

¹⁶ Selon une étude de l'INAMI, la dégressivité des allocations de chômage a eu un impact direct sur l'augmentation des allocations d'invalidité et singulièrement chez les femmes. <http://libresensemble.be/radio/2019/04/06/75-ans-de-la-securite-sociale-quels-defis-pour-lavenir/>, site consulté le 25 avril 2019.

¹⁷ <http://feb.be/publications/reflect-feb-un-autre-modele-pour-la-securite-sociale-2030-/>, site consulté le 25 avril 2019.

¹⁸ En Belgique, le taux de pauvreté avant redistribution est de 40% et diminue à 15% après redistribution de la sécurité sociale. https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2477058, site consulté le 25 avril 2019.

¹⁹ Le modèle belge de sécurité sociale est particulièrement universel et est reconnu internationalement pour sa large couverture et ses faibles restrictions. https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2477058, site consulté le 25 avril 2019.

²⁰ Les études ont montré que notre modèle de sécurité sociale contribue à augmenter l'espérance de vie. https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2477058, site consulté le 25 avril 2019.

²¹ <http://libresensemble.be/radio/2019/04/06/75-ans-de-la-securite-sociale-quels-defis-pour-lavenir/>, site consulté le 25 avril 2019.

²² https://rtbf.be/info/belgique/detail_75-ans-de-la-securite-sociale-en-belgique-il-faut-simplifier-le-systeme-pour-en-ameliorer-son-acces?id=10157772, site consulté le 25 avril 2019.

²³ Pour François Perl, Directeur général de l'INAMI, le prochain gouvernement devra maîtriser le budget, car l'exercice 2018-2019 a terminé en déficit. Selon lui, boucher les trous demandera de trouver un équilibre entre économies et refinancements. https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2477058, site consulté le 25 avril 2019.

²⁴ <http://libresensemble.be/radio/2019/04/06/75-ans-de-la-securite-sociale-quels-defis-pour-lavenir/>, site consulté le 25 avril 2019.

²⁵ <https://un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>, site consulté le 25 avril 2019.

²⁶ https://rtbf.be/info/belgique/detail_75-ans-de-la-securite-sociale-en-belgique-il-faut-simplifier-le-systeme-pour-en-ameliorer-son-acces?id=10157772, site consulté le 25 avril 2019.

²⁷ https://rtbf.be/info/belgique/detail_75-ans-de-la-securite-sociale-en-belgique-il-faut-simplifier-le-systeme-pour-en-ameliorer-son-acces?id=10157772, site consulté le 25 avril 2019.